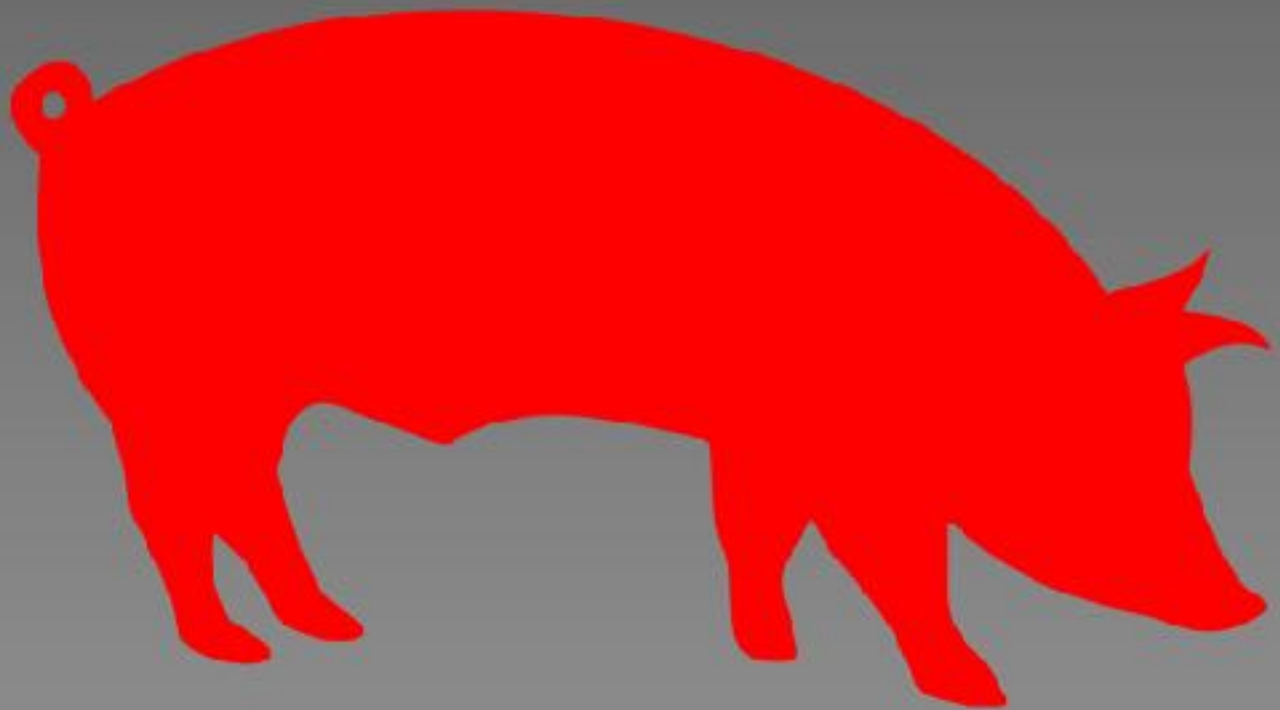


**La Compagnie du Chien Noir**

présento

# Qui vivra, verra

**Tragi-comédie paysanne**



**Texte, jeu et mise en scène**

**Christophe Pardon**

Oreille et regard extérieurs

Fred Kocourek et Régis Virot

**Contact : 06.88.15.57.62—[contact.chiennoir@gmail.com](mailto:contact.chiennoir@gmail.com)**

## L'HISTOIRE

Cinq hommes d'une même famille se réunissent dans la ferme du grand-père pour l'abattage traditionnel du cochon. C'est l'occasion pour eux de se retrouver après de longs mois passés loin les uns des autres. Ils fêtent ça dignement autour de la bonne chère et du bon vin. On prend des nouvelles de chacun, on plaisante, on profite de l'air de la campagne. Cependant ces pères et ces fils vont aussi saisir l'occasion de ces deux jours pour régler certains comptes et tenter de trouver leur place au milieu de tous ces mâles. Le cochon, quant à lui, tente d'appréhender le temps qu'il lui reste avec résignation et philosophie.

Outre une performance de comédien, Christophe Pardon nous livre ici une histoire de la vie certes ordinaire mais juste et profondément humaine. Chaque personnage que l'acteur-auteur nous donne à voir nous devient familier et dès lors attachant. Et nous serions bien avisés de reconnaître que quand nous rions d'eux et de leur cocasserie, c'est un peu de nous-mêmes que nous rions.



## GENÈSE ET NOTE D'INTENTION

Peut-être par peur des dédales de leur intériorité, ou par pudeur tout simplement, les hommes parlent peu de leur relation père/fils. La communication entre les uns et les autres semble toujours contrariée par quelque reconnaissance espérée ou au contraire par l'ingratitude ressentie. On se confronte à des devoirs, à des principes. Je l'ai souvent constaté autour de moi, je le constate dans ma propre relation avec mon père. Cela ne nous empêche pas, pourtant, tous deux, de nous aimer profondément. Dans mon précédent seul-en-scène *l'enfant*, la relation à l'autre était d'ordre plus général alors qu'ici je cerne l'homme tentant de s'affirmer au sein d'une lignée. A l'heure d'aujourd'hui, où la femme s'accorde légitimement le droit de porter enfin haut sa voix, je pense que l'homme se doit aussi d'oser parler de lui, de son intimité, de ce qui le touche. Il doit lui aussi trouver et prendre sa juste place dans le monde. Cette nouvelle création s'adressera néanmoins à toutes et tous et posera des questions universelles comme : être libre et autonome implique-t-il dès lors le renie, le rejet de l'autre, une révolte contre lui ? Que doit-on sacrifier pour continuer d'exister ? Le doit-on, d'ailleurs ? L'abattage du cochon devient ici et avant tout un prétexte pour réunir les cinq protagonistes en quête d'identité (quête sublimée par l'incarnation des personnages par un seul comédien). Cette tradition maintenant disparue, puisque interdite, « ce truc de mecs », symbolise ici un rite de passage. A titre personnel, cette nouvelle création est aussi une façon de renouer avec mes racines ; un hommage rendu à mes deux grands-pères, maintenant disparus, issus du monde paysan. Une sorte de boucle qu'il me fallait boucler.

Christophe Pardon

## CHRISTOPHE PARDON

Après des études musicales à l'ENMD de Romans, Christophe Pardon débute sa carrière en tant que batteur et chanteur. En 2000, il entre dans la Cie Transe Express où il exerce en tant que percussionniste, directeur musical et comédien. En 2010 il écrit, met en scène et interprète son premier seul-en-scène, *l'enfant*. En 2014, il se forme auprès du comédien Bruno Putzulu à Paris. Il intègre en 2016 la Cie Alain Bauguil du Théâtre le Fenouillet avec laquelle il joue *Les fourberies de Scapin* et *Le malade imaginaire* et monte en parallèle avec deux autres acolytes, le trio vocal et clownesque, *la Déclaration des Voix de l'Homme*. La Compagnie Kaïros à Clermont Ferrand l'engage à partir de 2019 pour interpréter *Lovecraft, mon amour*, une pièce de Martine Chiffot. Christophe Pardon a également fait quelques apparitions dans des séries TV. Il enseigne le théâtre à Valence depuis 2018 et tourne sur les planches depuis 2021 son deuxième seul-en-scène dont il est l'auteur, *Qui vivra, verra*.



## LA COMPAGNIE DU CHIEN NOIR

Créée en 2021, alors que notre société sortait à peine de la sidération que fut la pandémie de COVID 19, la Compagnie du Chien Noir faisait le pari de placer les rapports humains au centre de ses activités. Tout d'abord par les spectacles qu'elle produit. Des spectacles à taille humaine, léger techniquement et financièrement, pour pouvoir être joués partout, même dans des lieux atypiques pour des publics qui n'ont pas forcément l'habitude de se déplacer jusque vers les salles et espaces culturels. On peut noter en outre et au vu des enjeux écologiques qui pèsent sur nous, que le Chien Noir s'attache à produire des spectacles de petit format très peu gourmands en énergie, autant dans leur itinérance que dans leur conception. Dans ce souci d'économie de moyens, c'est aussi l'imagination du spectateur, de la spectatrice, qui est mise à contribution. La Compagnie transmet également son savoir-faire et sa passion de la scène auprès de divers publics : scolaires, étudiants, personnes en situation de handicap et/ou de réinsertion... Depuis 2 ans, suite à une demande de l'association *le Comedy Palace*, à Valence, le Chien Noir anime un stage à destination des jeunes humoristes débutants ou en voie de professionnalisation pour leur apporter quelques atouts dans le métier de la scène. Enfin, depuis ses débuts, la Compagnie du Chien Noir anime des ateliers théâtre hebdomadaires destinés à des amateurs et amatrices adultes. Un spectacle est créé avec elles et eux en fin d'année devant un public toujours plus nombreux.

## L'AVIS DES PROFESSIONNELS SUR *QUI VIVRA, VERRA*

“Vendredi soir, nous avons été bouleversés par la prestation de Christophe Pardon : un texte d’une sensibilité rare et un jeu à la fois puissant et profond. La scène du Théâtre du Fenouillet a vibré grâce à cette performance marquante. Merci à vous d’avoir été présents et enthousiastes, et merci à Christophe pour ce moment d’émotion et d’humanité.” Jean-François Humetz, *Théâtre le Fenouillet*.

“Avec “Qui vivra, verra” Christophe PARDON nous a offert une "Première" de qualité et Ô combien ! (...) Un texte magnifiquement écrit par Christophe Pardon qui l'interprète magistralement, nous transmettant ainsi toutes les émotions que suscitent un tel événement familial.” Gerard Thébaut - *l’Astrolabe*.

“Le public a été suspendu à cette anatomie familiale avec la performance de Christophe Pardon qui joue autant de rôles masculins qu'il peut y en avoir dans une famille, le petit fils, le fils, le père, le grand père, l’oncle... Un tonnerre d'applaudissement mérité au final et une pièce que nous reprogrammerons avec plaisir.” Thierry Roudil, *l’Appart’ Café*.



## CONDITIONS TECHNIQUES

- Durée du spectacle environ 80 minutes. Tout public à partir de 10 ans.
- Un comédien (+ un technicien si besoin)
- Espace minimum requis : 4m de largeur sur 3m de profondeur.
- Un jeu de lumières (fourni si besoin) en rapport avec l'espace scénique est recommandé.
- Une table, une chaise, une couverture pour seul décor.

**CONDITIONS FINANCIÈRES** : nous contacter



Crédits photos : Lilian Sabatier, Oeil de Dan